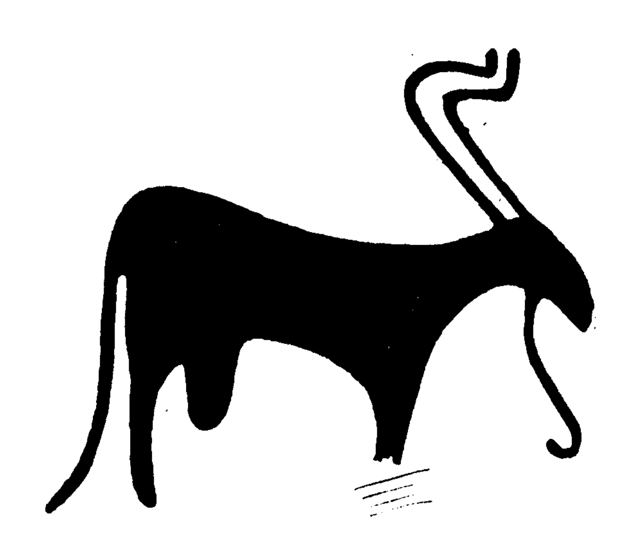
HESPÉRIS

ARCHIVES BERBÈRES et BULLETIN DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES



Année 1953 3e-4e Trimestres

LIBRAIRIE LAROSE, PARIS

11, RUE VICTOR-COUSIN, Ve

HESPÉRIS

TOME XL

Année 1953 — 3e et 4e *Trimestres*

SOMMAIRE

NÉCROLOGIE :

ARTICLES :

***

COMMUNICATIONS :

***

***

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES :

La vignette qui orne la couverture
est empruntée à la communication de
Jean MALHOMME, *Aperçu sur les gravures rupestres de la région de Marrakech*,
planche V, n° 54.
parue dans le premier fascicule de ce tome.

Gaston Dverdun, THE AGE OF THE SAADIAN TOMBS OF MARRAKECH FROM NEW DOCUMENTS

The history of the Saadian Tombs of Marrakech has long remained obscure and the very conditions of their discovery by the French are still obscure (1); we lacked any document to establish a valid chronology of the construction of their various chapels or qoubba (s).

The prints of Matham (2) allowed us to see that the green tiled roofs "the place where one buries the Kings," already emerged, in 1641, above the walls of the Casbah, but, a few years from the end of the Saadian dynasty, one would have expected that.

From the "Relation of Thomas Le Gendre" (3), who passed through Marrakech around 1618 or 1619, one could draw only one conclusion: the work was completed by this date. (Reign of Moulay Zaydan). In fact Le Gendre saw, under the guidance of a concierge (sic), because "Christians entered it freely", "a room in the form of a chapel which is the burial place of the kings of Morocco" -, and, "several ' monuments rise two or three feet only; and this hall is vaulted, and the walls of fine gold the thickness of a ducat." This description suited the Room of the XII Columns perfectly at that time when the tombs were obviously less numerous than today.

Finally, the study of funeral inscriptions (4) published in 1925 had not provided any valuable precision to archaeologists, referred once again to hypotheses alone.

But, fortunately, since that publication, two documents have come to us tht give extremely precise information:

1 ° First of all, the Portuguese plan of the Kasbah in Marrakech, dated 1585, found at the Escorial by R. P. Koehler and published here (1). This unique document, one of capital interest for the monumental history of Marrakech, shows us the Tombeaux reduced to a single small chapel of classical form and named: "Enterramento das Reis" (Tombs of the Kings) (2).

These Kings, at the time, could only be Moulay Mahammed (3) as-Sayh, the great founder of the dynasty (+ in 1557) and Moulay 'Abd-Allah, its great builder (+ 1574). We can therefore deduce that in 1585, only the charming little qoubba existed that we can still admire (A on our sketch).

The two loggias and the large room (B on our sketch) which surround this initial monument would therefore have been built at a later date?

There are clues that give this hypothesis a certain probability.

--- While observation shows that we are dealing with solidly constructed buildings, large vertical slits go up to the ceiling, above and on either side of the lintels of the side door of each loggia; they seem to indicate that the walls of the original qoubba and those of the extension were not built jointly.

L'AGE DES TOMBEAUX SAÂDIENS DE MARRAKECH, D'APRÈS DES DOCUMENTS NOUVEAUX

L'histoire des Tombeaux Saâdiens de Marrakech est restée longtemps obscure et les conditions mêmes de leur découverte par les Français le sont encore ([1]) ; on manquait de tout document pour établir une chronologie valable de la construction de leurs différentes chapelles ou qoubba (s).

L'Estampe de Matham ([2]) nous permettait bien de constater que les toits de tuiles vertes (« la place où l'on enterre les Roys »), émergeaient déjà, en 1641, au-dessus des murs de la Casbah, mais, à quelques années de la fin de la dynastie Saâdienne, on s'en serait douté.

De la Relation de Thomas Le Gendre ([3]), qui passa à Marrakech vers 1618 ou 1619, on ne pouvait tirer qu'une conclusion : les travaux étaient terminés à cette date. (Règne de Moulay Zaydān). En effet Le Gendre a vu, sous la conduite d'un concierge (*sic*), car « les Chrétiens y entraient librement », « une salle en forme de chapelle qui est la sépulture des rois du Maroc » —, et, « plusieurs monuments eslevez de deux ou trois pieds seulement ; et cette salle est en voûte, et les parois de fin or à l'épaisseur d'un ducat ». Description qui convenait alors parfaitement à la Salle des XII Colonnes où les tombes étaient évidemment moins nombreuses qu'aujourd'hui.

Enfin l'étude des inscriptions funéraires ([4]) publiée en 1925, n'avait fourni

(1) Tranchant de Lunel, dans son livre *Au Pays du Paradoxe : Maroc*, Paris, 1924, page 216, s'en est attribué l'honneur, mais Edmond Doutte les avait déjà visités vers 1900. Voir sa préface à Gabriel-Rousseau, *Le Mausolée des Princes Saâdiens à Marrakech*, Paris, 1925, p. VIII.

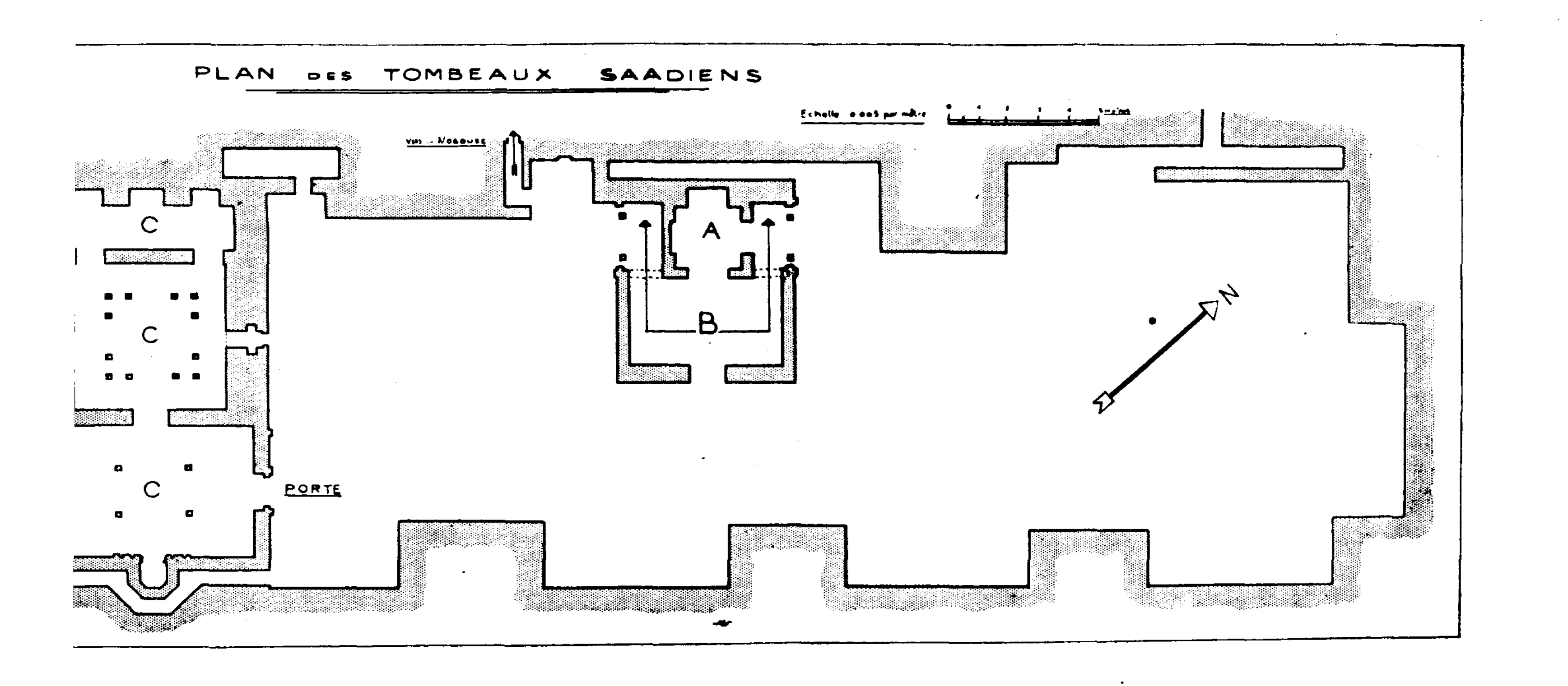
(2) Publiée, étudiée et reproduite par le Colonel de Castries, *Sources Inédites de l'Histoire du Maroc*, 1re *série, Dynastie Saâdienne — Archives et Bibliothèques des Pays-Bas* — Tome IV. Paris 1913 — fac simile en frontispice. Nouvelle étude par G. Deverdun, *A propos de l'Estampe d'Adriaen Matham « Palatium magni regis Maroci in Barbaria »* (Vue de la Casbah de Marrakech en 1641) — « Hespéris », t. XXXIX, 1952, 1er-2e trimestres.

(3) Relation de Thomas Le Gendre — publiée par le Colonel de Castries — *Sources Inédites de l'Histoire du Maroc* — 1re *série Dynastie Saâdienne — Archives et Bibliothèques de France*, tome III, p. 729.

(4) Publiées par F. Arin *apud* Gabriel-Rousseau (ouvrage cité voir note n° 1). Ces épitaphes seront reprises avec un appareil critique renouvelé dans mes *Inscriptions Arabes de Marrakech* (à paraître).

--The study of the decoration - earthenware tiles and Koranic inscriptions - reveals significant differences between the small qoubba and the surrounding ensemble.

--Finally, while the small qoubba offers us a perfectly finished room, the condition of the interior walls of the loggias and of the great room suggests that their decor had not been completed.


PLAN DES TOMBEAUX SAADIENS
A
B
C
C
C
PORTE
N

Therefore, is it not logical to suggest that this embellishment could have followed the death of Lalla Mas'üda (+ in 1591) and her burial near her husband, Moulay Mahammed as-Sayh. Was not the reigning sultan, Moulay Ahmad al-Mansür, their ostentatious and glorious son?

1 ° A few months ago, thanks to excellent photographs (1) I was able to recognize that the wooden door (2) of the Mihrab room had a votive inscription (3) and not eulogies as I had believed a long time, with many others. These vows are in the name of Sultan Ahmad al-Mansür and their formula is the same as that found in the Merinite medersas in favor of their builders (4)

As we know that, in general, the monumental inscriptions are put in place towards the end of the work, as on the other hand a door (5) is only fixed when the room it is intended to close is almost completed, we can conclude that the entire South group of the Tombs x Saâdiens (C on our sketch) is the work of the famous builder of Badîc (6).

aucune précision de valeur aux archéologues, renvoyés encore une fois aux seules hypothèses.

Mais, depuis cette publication, deux documents sont heureusement venus nous apporter des indications extrêmement précises :

1° C'est, tout d'abord, le plan portugais de la Casbah de Marrakech, daté de 1585, retrouvé à l'Escorial par le R. P. Koehler et publié ici-même (1). Cette pièce unique, et d'un intérêt capital pour l'histoire monumentale de Marrakech, nous montre les Tombeaux réduits à une seule petite chapelle de forme classique et nommée : « Enterramento das Reis » (Tombeaux des Rois) (2).

Ces Rois, à l'époque, ne pouvaient être que Moulay Maḥammed (3) aš-Šayḫ, le grand fondateur de la dynastie (+ en 1557) et Moulay ʿAbd-Allāh, son grand constructeur (+ 1574). On peut donc déduire, qu'en 1585, seule existait la charmante petite qoubba qu'on peut encore admirer (A sur notre croquis).

Les deux loggias et la grande salle (B sur notre croquis) qui enveloppent ce monument initial auraient donc été édifiés à une date postérieure ? Des indices permettent de donner à cette hypothèse une certaine probabilité.

— Alors que l'observation permet de constater que nous avons affaire à des bâtiments solidement construits, de grandes fentes verticales montent jusqu'au plafond, au-dessus et de chaque côté des linteaux de la porte latérale de chaque loggia ; elles semblent bien indiquer que les murs de la qoubba d'origine et ceux de l'agrandissement n'ont pas été construits conjointement.

— L'étude du décor — carreaux de faïence et inscriptions coraniques — révèle des différences sensibles entre la petite qoubba et l'ensemble environnant.

— Enfin, alors que la petite qoubba nous offre une pièce parfaitement terminée, l'état des murs intérieurs des loggias et de la grande salle laisse penser que leur décor n'a pas été mené à bonne fin.

Il n'est alors pas interdit de suggérer que cet embellissement ait pu suivre la mort de Lalla Masʿūda (+ en 1591) et son inhumation près de son époux, Moulay Maḥammed aš-Šayḫ. Le sultan régnant, Moulay Aḥmad

(1) R. P. Koehler, *La Kasba Saâdienne de Marrakech, d'après un plan manuscrit de* 1585, « Hespéris », t. XXVII, 1940.

(2) Je dois d'immenses remerciements à M. Robert Ricard, professeur à la Sorbonne, pour toute l'aide qu'il m'a apportée dans la traduction des notices explicatives de ce plan.

(3) Le nom des Sultans Saâdiens portant le nom du Prophète doit s'écrire ainsi, (dialectalement Mḥammed). Les auteurs arabes le font toujours remarquer en ajoutant « fatḥān » après ce nom.

al-Manṣūr n'était- pas leur fils fastueux et glorieux ?

1° Il y a quelques mois, grâce à d'excellentes photographies (1) j'ai pu reconnaître que la porte (2) en bois de la salle du Miḥrāb portait une inscription votive (3) et non des eulogies comme je l'avais cru longtemps, avec beaucoup d'autres. Ces vœux sont au nom du Sultan Aḥmad al-Manṣūr et leur formule est la même que celle que l'on retrouve dans les médersas mérinites en faveur de leurs constructeurs (4)

Comme on sait que, d'une manière générale, les inscriptions monumentales sont mises en place vers la fin des travaux, comme d'autre part une porte (5) ne se fixe que lorsque la pièce qu'elle est destinée à fermer est quasiment terminée, on peut conclure que tout le groupe Sud des Tombeaux Saâdiens (C sur notre croquis) est l'œuvre du célèbre constructeur du Badîᶜ (6).

Dès lors, une chronologie acceptable des Tombeaux Saâdiens peut s'établir ainsi :

1) Après 1557, (mort de Maḥammad aš-Šayḫ) et sans doute avant 1574 (mort de Moulaỳ 'Abd-Allāh) et même 1569 (7) construction par ce dernier, sur la tombe de son père, de la petite chapelle du plan de 1585.

2) Après 1591 (mort de Lalla Mas'ūda, enterrée dans une niche de cette même qoubba), édification sur l'ordre de Moulay Aḥmad al-Manṣūr de deux loggias et d'une salle destinée, peut-être, à recevoir plus tard la dépouille du Sultan lui-même. Ce travail aurait entraîné l'élargissement du mur nord-ouest, parallèle à celuì de la mosquée, la transformation complète de la toiture et la retouche de la décoration.

3) Après 1585, et sans doute après 1591, mais avant 1603 (mort d'Al-Manṣūr) et peut-être avant fin 1598 (8) construction, sur le plan de la Rawḍa de Grenade (9) des trois salles, dites, du Miḥrab, des XII Colonnes et des Trois Niches, par Al-Manṣūr. Sans doute était-il

(1) Clichés de l'Inspection de Monuments Historiques au Maroc, dont je remercie l'amicale équipe.

(2) L'ensemble de cette porte pose un problème archéologique qui dépasse le cadre de cette communication.

(3) Elle sera publiée, traduite et reproduite dans mes *Inscriptions Arabes de Marrakech.*

(4) V. A. Bel, *Les inscriptions Arabes de Fès*, pp. 209, 248, 294 et 304.

(5) Le groupe sud des trois salles n'était desservi que par cette porte à deux battants. La petite porte actuelle de la Salle des XII Colonnes n'est probablement qu'une ancienne fenêtre, transformée à une époque récente.

(6) D'après le plan de l'Escorial, le palais est complètement terminé en 1585. Cette indication est, en apparence, contraire au renseignement fourni (1593/1594) par la *Nozhat al-Ḥādi* d'al-Ifrānī, traduction Houdas. page 180.

(7) La position de la tombe d'un fils de Maḥammad aš-Sayḫ permet de le penser.

(8) Si on néglige celle d'un Caïd Saâdien, sans doute enterré avant la construction de la Salle des XII Colonnes, la première tombe datée du bâtiment Sud est celle d'une épouse d'al-Manṣūr, Lalla Maḥalla, décédée en septembre 1598.

(9) V. H. Terrasse, C. R./L. Torrès Balbas, *Paesos por la Alhambra, La Rauda*, 1926, « Hespéris », t. VII, 1927, 2e trimestre p. 259 sq.

peu satisfait de la salle qu'il avait annexée au tombeau de son père et qui ne devait plus correspondre à ses goûts de faste, ni à sa piété ostentatoire, ni, peut-être, à l'échelle des Tombeaux que les Mamelouks du Caire s'étaient fait construire de leur vivant. Trace nouvelle, sous les Saâdiens, du rétablissement passager de l'influence des arts de l'Islam Oriental (1).

Gaston DEVERDUN.

(1) H. TERRASSE, *Histoire du Maroc*, tome II, pp. 234-235.

Therefore, an acceptable chronology of the Saadian Tombs may be established as follows:

1) After 1557 (death of Mahammad as-Sayh) and probably before 1574 (death of Moulay 'Abd-Allah) and even 1569 (7) construction by the latter, on his father's tomb, of the small chapel of plan of 1585.

2) After 1591 (death of Lalla Mas'üda, buried in a niche of this same qoubba), construction by order of Moulay Ahmad al-Mansür of two loggias and a room intended, perhaps, to receive the remains of the Sultan himself later. This work would have led to the widening of the northwest wall, parallel to that of the mosque, the complete transformation of the roof and retouching of the decoration.

3) After 1585, and undoubtedly after 1591, but before 1603 (death of Al-Mansür) and perhaps before the end of 1598 (8) construction, on the plan of the Rawda in Granada (9) of the three rooms, called the Mihrab, of the XII Columns and of the Three Niches, by Al-Mansür. No doubt he was not very satisfied with the room he had annexed to his father's tomb and which no longer corresponded to his tastes for pomp, nor to his ostentatious piety, nor, perhaps, to the scale of the Tombs that the Mameluks of Cairo had built for themselves during their lifetime. This represents a new, but brief, re-establishment of the influence of the arts of Eastern Islam under the Saadians (1).